

Y-Parc accueille un leader des technologies médicales

YVERDON-LES-BAINS

La société Heraeus Materials quitte ses locaux de Cossonay-Gare pour le Parc scientifique. Elle inaugure aujourd'hui une usine flambant neuve de 5700 m² et embauche à tour de bras.

MARIE NICOLIER

Sans le vouloir, Y-Parc s'affirme de plus en plus clairement comme un pôle de technologie médicale. La huitième société active dans le domaine inaugure aujourd'hui sa nouvelle usine de production au cœur du parc scientifique yverdonnois. Il s'agit du géant Heraeus Materials, l'un des trois leaders mondiaux sur le marché des composants médicaux. La firme a investi 5 millions de francs dans la construction d'un bâtiment pimpant de 5700 m². Chaque année y sont produites des milliers de pièces destinées au domaine très spécialisé des cardio-vasculaires.

De fait, 90% des pacemakers ont des composants Heraeus Materials. Et c'est à Yverdon que sont manufacturés les stylets, ces fils du diamètre d'un cheveu dont le médecin se sert pour pousser les sondes et les fixer. Les tubes utilisés dans le traitement des anévrismes figurent également au catalogue de l'usine.



Installée depuis septembre, Heraeus inaugure ses locaux technologiques aujourd'hui.

Heraeus Materials est la division des composants médicaux du géant allemand Heraeus, l'une des plus grandes entreprises privées du monde de métaux précieux et de technologie de pointe. Un nom obscur, malgré 12 milliards de chiffres d'affaires en 2007, 11 000 employés à travers le monde et des clients dans les secteurs de l'optique, la télécommunication, l'horlogerie de luxe ou l'automobile. En 2003, Heraeus rachète Microfil SA, une entreprise suisse basée à Cossonay-Gare et passée maître dans le travail du fil depuis 1924. C'est cette structure qui a déménagé



SALLE BLANCHE C'est dans ces «zones propres» que les stylets – fils du diamètre d'un cheveu destinés aux sondes de pacemakers – sont produits, formatés puis assemblés à d'autres composants. Pour minimiser la présence de particules et de microbes, les employés sont équipés de pied en cap. L'air est filtré, la température et l'humidité sous contrôle.

à Yverdon. «Nos bâtiments étaient vétustes, on cherchait un look plus médical et surtout à étendre la surface de nos salles blanches. Sur les recommandations du canton, nous avons décidé de nous installer à Y-Parc. L'accès est aisé depuis l'autoroute et l'image du Parc est très technologique», explique Nicolas Guggenheim, di-

recteur international de la division médicale d'Heraeus.

Jusqu'à 250 emplois

Avec un taux de croissance annuel de 15% qui nargue la crise, Heraeus Materials a d'ores et déjà engagé 20 employés depuis son emménagement à Y-Parc en septembre (passant de 120 à 140 personnes). Le di-

recteur financier, Vincent Des-senne, a de quoi se réjouir: «Les carnets de commandes sont pleins; nous continuons à embaucher. Dans trois ou quatre ans, nous pensons employer de 200 à 250 ingénieurs et opérateurs. Entre l'EPFL et les écoles d'ingénieurs, il y a un terreau d'étudiants tout à fait favorable dans la région.» ■

Des ingénieurs auscultent la «route meurtrière» de Peney



En novembre dernier, l'accident des deux adolescents survenu peu avant l'entrée de Peney mettait une nouvelle fois la route en cause.

CIRCULATION

Une étude technique pointue dira bientôt si la route entre Peney et Essert-sous-Champvent est dangereuse ou pas. Deux ados à scooter s'y étaient tués en novembre.

Malédiction? Erreur de conception de la chaussée ou vitesse inadéquates des usagers? La route cantonale entre Peney et Essert-sous-Champvent a été le décor de nombreux accidents depuis quelques années.

Un bureau d'ingénieurs yverdonnois va bientôt rendre un rapport complet sur ce «tronçon de la mort». L'étude a été com-

mandée par le Service des routes du canton. Elle doit être bouclée à la fin mars. Il s'agit de savoir si un problème de géométrie, de glissance ou de pente est en cause dans cette série noire. Plus d'une vingtaine d'accidents ont eu lieu sur cet axe de 2000 à août 2005, provoquant onze blessés et deux morts.

Mobilisation populaire

Le dernier drame en date, en novembre 2008, avait frappé les esprits. Montés sur le même deux-roues, Emanuelle Cornu (16 ans) et Fabiano Langellotti (18 ans) avaient glissé sur la pluie et les hydrocarbures avant d'aller s'encaster avec leur engin sous un camion venant en sens

inverse. Deux morts de plus. La route était-elle en cause?

L'étude du bureau yverdonnois dira d'abord si la chaussée est conforme aux normes. Ensuite, s'il y a lieu d'améliorer la situation. Et comment. Dans l'intervalle, un panneau «chaussée glissante» a été posé provisoirement.

En décembre dernier, le député Pierre Guignard (de Rances) interpellait le Conseil d'Etat sur ce problème. Quelques jours plus tard, une pétition paraphée de 2659 signatures demandant d'améliorer la sécurité sur cette route était déposée au Grand Conseil. C'est dire si les résultats de l'étude en cours sont attendus.

Tirallo, l'humoriste qui prend son envol

VALLORBE

Depuis six mois, Stéphane Tirelli enchaîne les spectacles dans les cafés-théâtres vaudois. Rencontre avec un rigolo qui rêve de vivre de sa passion: «Faire rire les gens.»

Quel préadolescent gouaillier n'a pas rêvé d'élargir son public – le cercle familial – en faisant rire une salle entière? Depuis ses 13 ans, le Vallorber Stéphane Tirelli a fait germer la graine qu'il avait en lui et, aujourd'hui, à l'aube de ses 40 ans, le voilà qui s'éclate sur les planches, dans les cafés-théâtres du canton et des environs. Son nom de scène: Tirallo. «Mon surnom quand je faisais du foot en Junior C, explique-t-il. J'avais une fâcheuse tendance à envoyer le ballon dans la rivière...»

Chaleureux, entier et humble, Tirallo le répète: «Je ne suis personne.» Une phrase qu'il peut notamment prononcer avec la voix de Daniel Bréaz, de Johnny Hallyday ou de Pascal Couchepin, ses «cibles» favorites. Pas étonnant pour un fan de Yann Lambiel, sur les traces duquel il aimerait bien marcher: «Mon but est de vivre de ce métier!»

Ouvrier le jour

Pour l'heure, ce qui le fait vivre est son emploi d'ouvrier dans une usine. C'est donc le soir et le week-end qu'il s'adonne à sa passion. «J'écris des blagues ou j'adapte des sketches déjà existants. Mais quand ça deviendra vraiment sérieux, je ferai place à ma propre création de A à Z.» Stéphane Tirelli dirige lui-même les cafés-théâtres afin de monter, le temps d'une soirée, sur la scène. «Et je suis étonné,

huit fois sur dix, le patron m'engage.»

Dans le public, sa première fan: Claudia. Sa fiancée, aussi. «Mais je suis obligée d'être sévère, note-t-elle. C'est pour éviter qu'il ne se casse les dents.» Et l'imitateur d'adresser un regard plein de reconnaissance à son amie. «C'est elle qui m'a poussé à aller au bout de mon rêve. En 2005, j'ai divorcé, j'ai perdu mon épouse, mon fils, mon travail. Quand on est détruit, on cherche ses repères. J'ai trouvé un but à ma vie.»

Depuis maintenant six mois, Stéphane Tirelli enchaîne les spectacles. Chaque week-end, il est sur scène. Et depuis janvier, il ajoute une corde à son arc en tant qu'animateur pour la petite station radio Stop FM. Il est sur la rampe de lancement. Décollera décollera pas? Il dédramatise: «Le jour où je recevrai des



Stéphane Tirelli aligne les spectacles depuis six mois.

tomates, je me contenterai de faire marrer mes potes sur les terrasses!» VINCENT MAENDLY

Prochain spectacle, samedi 7 mars à 21 h 30 au Restaurant La Grappe à Cheyres.

Déçu, un élu démissionne

DOMPIERRE

La campagne des opposants au projet de fusion Valbroye est à l'origine de la démission prématurée du municipal Cédric Magnenat.

L'échec du projet de fusion Valbroye, qui devait réunir 12 communes dès 2010, fait des vagues.

A Dompière, l'un des trois villages à avoir dit non, Cédric Magnenat claqué la porte de la Municipalité, pouvait-on lire dans *La Broye* d'hier: «J'avais déjà annoncé il y a quelques mois mon départ pour juin, précise-t-il. Mais comme certaines personnes dans la population et certains municipaux du Groupe de réflexion intervillageois contre la fusion n'ont pas été corrects, j'ai démissionné au 1er mars.»

» A lire demain

AVENCHES Faute de terres disponibles dans le Seeland, des maraichers bernois cherchent à s'étendre autour d'Avenches... à une demi-heure en tracteur.

INFOS EXPRESS

Le Kiwanis arrose

GRANDSON Le Kiwanis Club d'Yverdon a remis, mercredi soir, trois chèques de soutien pour une valeur totale de 19 000 fr. Les bénéficiaires sont les associations



La Lanterne magique (7000 fr.), Grégory et Didier (5000 fr.) et Mosaïque Jeunes. Le président de cette dernière, **Guy Chautems** (à dr.), a reçu un chèque de 7000 fr. des mains de **Frédéric Glauser** (à g.), président du Kiwanis.

Elèves d'Yverdon évacués d'un chalet

INCENDIE Ils s'en souviendront, de leur camp de ski aux Collons (VS), les 36 élèves yverdonnois qui ont été évacués de leur chalet dans la nuit de mercredi à jeudi. Un incendie s'est déclaré dans une «baraque à frites» située à l'étage de l'édifice où ils logeaient. «Ils n'étaient pas en danger car leur étage était séparé du feu par une dalle, mais l'évacuation a été décidée pour faciliter l'intervention des pompiers», indique Michaël Fiaux, porte-parole du Département de formation, jeunesse et culture. Les deux classes de 7e année ont passé la nuit dans un local mis à disposition par la commune. Ils ont pu regagner leur chalet ce matin.